

Département de l'Intérieur.

Quelques-uns des inconvénients auxquels les gens ont ici à faire face sont :

1° De grands vents, causés par la trop haute élévation du pays au-dessus du niveau de la mer; 2° Rareté et mauvaise distribution des pluies; 3° Grandes étendues de terres sablonneuses, et de sols pierreux; 4° Sécheresses; 5° Vents chauds durant plusieurs jours pendant lesquels se dessèche toute espèce de végétation; 6° Dévastation des céréales par les insectes; 7° Inaptitude d'une grande partie de l'Etat à la culture des fruits; 8° Tempêtes de sable dans plusieurs régions à l'époque du printemps; 9° Cyclones, avec troubles atmosphériques extraordinaires, pendant la première partie de l'année.

Ces inconvénients et d'autres encore font le malheur de ce pays, et tandis que plusieurs diront sans doute: "Le Kansas est assez bon pour moi", grand nombre n'ont rien de bon à en dire et n'attendent que l'occasion de porter ailleurs leurs pénates.

Il n'y a pas que les manquements de récoltes et les vents désagréables qui militent contre ce pays, mais les bestiaux y sont encore périodiquement décimés par des maladies.

Le choléra des cochons est aussi très désastreux dans cet Etat, et les fermiers souffent de grandes pertes de ce côté.

Mais tandis que telle a été l'expérience du passé, l'industrie du lait a tout récemment pris un développement très actif, et nombre de crèmeries et de postes de distribution ont été établis par tout l'Etat, et sans cela le sort du cultivateur moyen serait absolument pénible. Mais même avec cette amélioration de l'état de choses, il existe beaucoup de misère, et des centaines de familles ne demandent qu'à partir.

Je prend la liberté de parler avec beaucoup de satisfaction de notre exposition de grains et d'herbes à la foire de l'Etat qui a eu lieu à Wichita l'automne dernier. De grands nombres de cultivateurs de la contrée environnante dans le Kansas et l'Okla-hama ont exprimé beaucoup de surprise à l'égard de notre exposition, et environ 1,500 personnes ont donné leurs noms pour qu'on leur envoyât des imprimés relatifs à notre pays.

Bien que, pour les différentes raisons que j'ai mentionnées, ma mission n'a pas encore produit de grands résultats, je dirai en terminant que je suis cependant d'avis qu'elle portera de bons fruits à mesure que les habitants de l'Etat connaîtront mieux la valeur du Nord-Ouest canadien.

Je puis rendre témoignage de l'absolue nécessité qu'il y a d'encourager les délégations, et je suis bien aise de pouvoir dire que la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique a donné son concours à notre œuvre sous ce rapport en transportant gratuitement les délégués sur leurs lignes, et les autres chemins canadiens en ont fait autant.

J'aime aussi à reconnaître que les visites de M. W. J. White, agent, m'ont été très utiles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN S. CRAWFORD.